



HAL
open science

Adverbes de domaine en ”-wise” et linéarisation

Claude Guimier

► **To cite this version:**

Claude Guimier. Adverbes de domaine en ”-wise” et linéarisation. Pierre Cotte; Martine Dalmas; Hélène Włodarczyk. Énoncer : l’ordre informatif dans les langues, L’Harmattan, pp.169-184, 2004, (Sémantiques), 2-7475-7738-4. hal-00012175

HAL Id: hal-00012175

<https://hal.science/hal-00012175>

Submitted on 19 Oct 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Adverbes de domaine en *-wise* et linéarisation

Claude GUIMIER
Université de Caen
CRISCO

1. Les adverbes de domaine en *-wise*

L'objectif de cet article est de montrer que la position des adverbes, notamment des adverbes dits de phrase, n'est pas libre, mais qu'elle est conditionnée syntaxiquement et/ou énonciativement. En d'autres termes, le choix d'une linéarisation particulière est toujours significatif. La démonstration s'appuie sur une classe particulière d'adverbes de l'anglais moderne, les adverbes de domaine en *-wise*. Il s'agit d'adverbes dont le mode de formation est récent, puisque les premiers, d'après tous les dictionnaires consultés, apparaissent vers le milieu du 20^{ème} siècle. Peu font l'objet d'une entrée spécifique dans les dictionnaires. L'OED en recense sept (*budget-wise, percentage-wise, personnel-wise, plot-wise, publicity-wise, television-wise, weather-wise* et *work-wise*) et en cite six autres en contexte sous l'entrée générale *-wise* : *positionwise, successwise, money-wise, prize-wise, job-wise, acting-wise*. Cette étude se base sur un corpus d'environ 650 formations différentes trouvées sur des sites Web et sur plus de 2200 occurrences en contexte. C'est dire si le type est productif en anglais moderne¹.

Il importe ici de rappeler la définition des adverbes de domaine : ce sont des adverbes qui ont pour effet de poser un cadre de référence au sein duquel la validité de la relation prédicative est envisagée, et ainsi, la plupart du temps – ce n'est pas toujours le cas – de

¹ Pour une présentation générale de ces adverbes, v. Guimier, à paraître. Les adverbes de domaine, formés sur une base nominale (plus rarement adjectivale : *legal-wise, atomic-wise*) ne doivent pas être confondus avec les adverbes de manière en *-wise* (*crabwise, parrot-wise, spoonwise, tree-wise*), eux aussi très productifs, mais dont le mode de formation est attesté depuis le 14^{ème} siècle. Les cas d'homonymie toutefois ne sont pas rares :

The shadows of the cañon lightened. A river-wide froth, like a curtain, moved down, spreading *mushroom-wise* before it, a rolling, heaving maelstrom. (adv. de manière)

This year was quite uneven, *mushroom-wise* (adv. de domaine)

restreindre cette validité à un domaine référentiel, à un champ de l'expérience, particulier.

Exemple :

(1) *Result wise* the Sri Lanka cricket tour of New Zealand was a disaster.

L'adverbe *result wise*, en position initiale détachée, construit un domaine de validité pour la phrase à laquelle il est incident. Autrement dit, la validation de la relation prédicative, pour l'énonciateur, n'est acquise que dans le domaine défini par l'adverbe, ce qui n'exclut pas qu'elle le soit également dans d'autres domaines, mais cela relève du non-dit. C'est donc l'énonciateur-origine qui, au travers de l'adverbe, construit le domaine référentiel en question. Mais l'adverbe est également orienté vers le co-énonciateur, à qui instruction est donnée de se situer dans ce domaine référentiel spécifique pour l'interprétation de son énoncé.

L'adverbe apparaît ainsi comme un limitatif. En (1), l'énoncé est validé uniquement si l'on prend en compte les résultats. Il n'est peut-être pas validé dans d'autres domaines, c'est-à-dire que la tournée de l'équipe du Sri Lanka a peut-être été une réussite sur le plan des performances, des conditions météo ou du tourisme. Un adverbe de domaine construit ainsi un paradigme implicite de domaines complémentaires, ce qui a d'ailleurs des conséquences syntaxiques, puisque les seuls modificateurs pour ces adverbes sont la négation *not* (qui marque l'exclusion d'un domaine de validation) et certains adverbes paradigmatiques² tels que *too*, *also*, *especially*, qui marquent l'addition ou le choix d'un domaine par rapport à un autre.

Toutefois la valeur paradigmatique de l'adverbe tend à disparaître lorsque celui-ci construit un domaine dans lequel la relation prédicative sur laquelle il porte est validée par nature :

² Voir Nølke 1983.

(2) The woman claimed he first abused her while pretending to help her lace up her first pair of roller skates. She said she froze and « *time wise* it seemed to last forever, but it was probably only three or four minutes. »

Etant donné la nature du prédicat verbal, l'énoncé est par nature validé par rapport au domaine référentiel signifié par l'adverbe. D'ailleurs, on imagine mal une suite du type : *it seemed to last forever, but not time wise / time wise too*, alors que *the cricket tour was a disaster, but not result wise / result wise too* est tout à fait envisageable. Si l'adverbe dénote un domaine référentiel en (2), il n'a pas pour effet d'opposer ce domaine à d'autres domaines possibles. Il n'a pas pour effet de restreindre la validité de l'énoncé, mais plutôt de délimiter ce que Molinier & Levrier (2000, 222) appellent un univers de discours. Concrètement ici, l'adverbe signifie que la situation décrite – une agression sexuelle – va l'être sous un jour particulier, celui du temps, de la durée. On pourrait dire que dans ce cas-là, l'adverbe sert uniquement à poser un thème - au sens de « ce dont on parle »-, ce thème étant repéré par rapport au cotexte avant. Un exemple tel que (3) illustre bien ce rôle de l'adverbe :

(3) I don't have one style of clothing. I can be total prep-girl one day, and then goth-chick the next. *Shoe-wise* I tend to wear black boot-type things. I have several pairs of black boots ... mostly ankle high. Small heels, 2.5 inch heels, flat, tiny heels, Docs, and my nifty SCA knee boots.

L'adverbe *shoe-wise* permet d'installer un sous-thème par rapport à *clothing*, mais ne restreint pas la validité de la relation prédicative qui suit.

2. Position initiale de l'adverbe

Le moment est maintenant venu d'envisager la position de ces adverbes, en commençant par celle qui est illustrée par les exemples cités ci-dessus, la position initiale. On conçoit aisément que c'est la position naturelle pour ces adverbes. En position initiale, l'adverbe ouvre un cadre dans lequel un contenu propositionnel pourra être versé, ou à partir duquel il pourra être envisagé³. Quelques exemples supplémentaires :

(4) *Health-wise* I was a wreck – I'd drunk far too much and really not looked after myself.

(5) Well, *religion wise*, I believe that every soul is put on this earth to accomplish some very specific goal, and if it doesn't accomplish its task before its body dies, it gets reincarnated until it does accomplish its goal.

(6) *Television wise*, shows that I like include *Babylon 5*, *Ally McBeal*, *This Life*, *Queer as Folk*, *The Simpsons*, *South Park* and *Have I got news for you*.

(7) *Weather wise* the early part of the season was good, but August has been poor with a lot of rain.

La position initiale va de pair avec le détachement intonatif de l'adverbe, détachement plus ou moins marqué, lequel souligne l'extériorité de l'adverbe par rapport à la phrase, son caractère extra-prédicatif. On peut dire qu'il s'agit là de la position prototypique de l'adverbe

³ En termes culioliens, on dirait que l'adverbe permet de poser le repère constitutif de l'énoncé (v. Gezundhajt 2000, p. 193).

de domaine, celle qui reflète le mieux son rôle. Cette position est également celle des autres adverbes de domaine. P. Cotte (1981, 53) l'a bien montré à propos de ce qu'il appelle les adverbes d'aspect en *-ly*, pour lesquels la position « normale » est F (position initiale). Pour lui, un tel adverbe « n'accompagne pas l'opération prédicative », la mise en incidence du couple S-V, mais est présupposé par cette opération. D'où sa place naturelle en position initiale, place qui apparaît ainsi comme le reflet de ce rôle présupposant.

Dans la mesure où elle reflète directement le rôle de l'adverbe de domaine, la position initiale est la position neutre, non marquée pour ce type d'adverbe. Tout écart par rapport à cette position est significatif, ou conditionné syntaxiquement. C'est ce qui va maintenant être montré au travers des deux cas suivants : la position finale détachée et la position post-verbale liée.

3. Position finale détachée

La position initiale a été décrite comme la position normale, prototypique, de l'adverbe de domaine. Cela ne signifie pas que cela soit pour autant sa position la plus fréquente. Dans mon corpus, cela correspond à environ 25% des exemples. Pour toutes sortes de raisons en effet, cette linéarisation de base peut être remise en cause. Par exemple, l'adverbe est très fréquemment en position finale. Mais ici deux cas sont à envisager, selon qu'il s'agit d'une position finale détachée intonativement ou non. Le détachement est normalement marqué par une ponctuation forte à l'écrit (tiret, parenthèses, virgule, voire point final de phrase), mais étant donné la nature du corpus, la ponctuation est un critère peu fiable. La présence d'une marque de ponctuation est en fait un indice de détachement suffisant mais non nécessaire.

On peut ajouter que toutes les propriétés de la position finale détachée valent également largement pour la position médiale détachée, laquelle constitue une variante de la position finale. Marque d'une rupture dans le cours normal de la phrase, elle est, plus encore que la position finale dont c'est une caractéristique, l'indice d'une intervention marquée de l'énonciateur. Quelques exemples (position finale) :

(8) The weekend of June 28-29 turned out to be one of the year's best, *weather-wise* and *cruise-wise*. It proved to be the last weekend of Summer 1997 with essentially nettle-free water and everyone on the cruise took full advantage of it.

(9) These are all relatively easy tricks to pull off, *magic-wise*, but having the audience so close to the action would normally limit the possibilities.

(10) If you cut them into 1 oz cubes, swallowing down 4 of these is like drinking a full beer (*alcohol-wise*).

(11) They are at the top of their game *age-wise*, *experience-wise* and *talent-wise*, and they are going to be tough in the postseason.

D'une façon générale, on trouve en position finale détachée les mêmes adverbes ou circonstants qu'en position initiale. La position finale détachée « est une réplique (affaiblie) de la position initiale » (Le Goffic 1993, 479), affaiblie parce que dans ce cas, l'adverbe ne constitue plus le repère constitutif de l'énoncé. Il est le signe d'une limitation rétrospective des conditions de validité de celui-ci. Tout se passe comme si l'énonciateur, s'apercevant au moment où il profère son énoncé, du trop grand degré de généralité de celui-ci, intervenait

tardivement, après coup, pour en limiter la portée. Le rôle cadratif de l’adverbe est affaibli, mais la présence de l’énonciateur est ici pré-éminente. Si cette intervention tardive mais marquée de l’énonciateur peut rester implicite, elle est très souvent explicitement soulignée linguistiquement au moyen de formules telles que *I mean, that is, i.e., anyway, at any rate, I’m talking, I’m speaking, etc.*, formules qui ne figurent pas avec l’adverbe en position initiale :

(12) I think back on it now and reckon we were damned lucky she never got pregnant that summer. Maybe we’re somehow incompatible, *sperm-and-egg-wise* that is.

(13) So Friday was the weirdest day of my entire life. *Pizza-wise*, that is.

(14) Anyway, anything I should know before going into the studio ? (i.e. *mixing-wise, recording-wise, anything-wise*).

(15) Spring has sprung ! *Semester-wise* anyway.

(16) Fritz makes the sun, moon, stars and planets come out on our dome. The planetarium universe revolves around Fritz, quite literally. He can reduce a 24-hour day into 30 seconds or 36 minutes, or any time in between ; well, *sky-wise* at any rate.

(17) I am the kind of guy who checks his favorite sites every day, but it seems this bulletin board is fast asleep somehow... Isn’t there any news ? Aren’t the Roches doing anything worth mentioning. I mean *music-wise*.

(18) I was sitting here wondering who, in the hopeful event à 4th installment is produced, would play Indy's love interest, or better put, the female lead. I'm speaking *actress-wise*, not character.

Les constructions du type *I'm talking X-wise*, *I'm speaking X-wise* sont particulièrement révélatrices. On ne les rencontre qu'en position finale détachée ; elles montrent l'intervention explicite de l'énonciateur venant corriger, limiter, un dire antécédent. La forme *be -ing*, obligatoire dans ce cas, souligne cette valeur de commentaire sur une portion du cotexte avant. Il s'agit d'un cas particulier d'emploi de la forme *be -ing* dans sa valeur dite anaphorique, mais qui correspond plus spécifiquement à ce que M.L. Groussier (2000, 197) a appelé la valeur de « réinterprétation qualitative » de *be -ing* : ici, l'énonciateur réinterprète qualitativement son propre dire par limitation rétrospective de celui-ci.

Cette réinterprétation, qui est toujours présente en position finale (et médiale) détachée, même en l'absence de marqueurs explicites, apparaît au travers de l'utilisation d'autres indices linguistiques. Ces indices sont tous des marqueurs au moyen desquels l'énonciateur commente le choix d'un domaine référentiel spécifique. On citera par exemple *at least* et *especially*, qui soulignent qu'un élément du paradigme des domaines de validation possibles convient tout particulièrement par opposition à d'autres et peuvent ainsi être interprétés pragmatiquement comme des marqueurs de correction de l'énoncé antécédent.

(20) Expect the summer to be scorching – *music wise*, at least.

(21) At some point, I got sick to death of motorcycle mags and discovered that life has more to offer, at least *reading-wise*.

(22) So much of what's been recently trumpeted as the « Future of American Fiction » is pretty underwhelming, *sentence-wise* especially.

(23) I was running ... mostly all night. I wasn't running really hard, but pretty hard. The last four nights had me spoiled... Now I'm not, only tired, especially *leg-wise*.

Parmi les autres marqueurs énonciatifs qui se rencontrent lorsque l'adverbe est en position finale (ou médiale) détachée, mais pas en position initiale, on citera la séquence *not only ... but* qui permet de contraster deux domaines de validation particuliers :

(24) Look for things that are going to be stimulating for your eye, not only *color-wise* but also *texture-wise*.

(25) Understandably, bandleader/lead guitarist Solis is excited. "We've waited a long time for this, and now it looks like it's happening," he says. "Our new singer, Dave Wilson [Jr.], is fantastic; he really fits in, not only musically but *chemistry-wise*."

Un autre cas intéressant est celui de *both*. On sait que les adverbes de domaine (appartenant ou non à la même classe morphologique) sont cumulables, une même prédication pouvant être validée dans plusieurs domaines référentiels à la fois⁴. A ce titre, le marqueur *both* peut être incident à une séquence d'adverbes de domaine placés en position finale :

⁴ Voir Guimier, à paraître.

(26) I've used a good number of these images, although smaller versions of many of them are available from other sites. Be aware that the JPEG versions of the images are huge, both *screen-wise* and *memory-wise*.

(27) It is self-evident that well-structured adult education organisations of the past did survive under these newer rules ; while these rules helped newcomers in the area to plan their activity in a more focused way, both organisationally and *cliente-wise*.

Ceci peut être à nouveau interprété comme le fait que la position finale détachée est celle qui permet à l'énonciateur d'intervenir énonciativement. En effet *both* est un authentique outil énonciatif (il est supprimable dans les exemples cités), signe d'un travail d'« homogénéisation de deux domaines notionnels » (Deschamps 1997, 451).

On le voit, en position finale détachée le travail énonciatif est plus important qu'en position initiale ; plus important car implicitement ou explicitement, l'énonciateur souligne sa présence effective par un commentaire sur la nature du domaine référentiel retenu. Il en résulte que la position finale détachée n'est disponible que lorsque se pose la question du choix d'un domaine référentiel pour la validation de la prédication. Lorsque l'adverbe n'implique pas de domaine complémentaire, lorsqu'il ne construit pas un paradigme implicite d'autres domaines de validation possibles, mais dénote seulement ce qui a été appelé un univers de discours, il ne se rencontre pas en position finale détachée :

(28) Many people tend to compare between the current situation and the Intifada of '87-'92. I would like to explain to you in a few words the differences, from my perspective, in relation to the current situation and the Intifada in 1987. During the 1987 Intifada, one hundred percent of the West Bank and the Gaza strip were under

Israeli control. None of this is similar to what is happening right now. First of all, Israel does not control the Palestinian towns and villages right now. *Population-wise*, 97% of the Palestinian population is under Palestinian control. Territorially, the percentage is somewhat different - 40% of the West Bank and 95% of Gaza are under Palestinian control.

Déplacer l'adverbe en position finale ne serait pas naturel en (28) car cela créerait une redondance. Dans l'énoncé attesté, nul problème, l'adverbe ayant un rôle dans l'organisation du texte et signifiant seulement que, par rapport au thème général des Palestiniens, on va créer un sous-thème, celui de la population palestinienne (puis ensuite du territoire palestinien).

4. Position post-verbale liée

Délimitant un cadre au sein duquel la relation prédicative est validée, les adverbes de domaine sont par nature extra-prédicatifs, c'est-à-dire soustraits de la relation prédicative, pour laquelle ils constituent une sorte de contenant. D'où leur prédilection pour la position détachée, fût-elle initiale, finale ou médiale.

Toutefois, nombre de ces adverbes sont susceptibles d'un autre type de fonctionnement : ils vont, sous certaines conditions, s'intégrer à la relation prédicative elle-même, et devenir ainsi intra-prédicatifs⁵. La position post-verbale liée est la marque de cette intégration. En fait, il n'y a pas de solution de continuité entre les deux types de fonctionnement et c'est par glissement progressif que l'on passe d'un mode de fonctionnement pleinement extra-prédicatif à un mode de fonctionnement pleinement intra-prédicatif.

Cette intégration à la relation prédicative se manifeste de différentes façons.

Le premier cas envisagé est celui où l'adverbe de domaine, tout en limitant les conditions de validation de la relation prédicative tout entière, porte en fait plus spécifiquement sur le sujet :

(29) Well, this CD is now finished *recording-wise* and is being mixed at the moment.

Dans cette phrase, les conditions de validation de la relation <*this CD / be finished*> sont limitées par ce que dénote l'adverbe ; le reste de la phrase le montre explicitement, le CD n'est pas terminé puisque le mixage est en cours. Mais on voit que l'adverbe est plus spécialement orienté vers le terme source de la relation prédicative, comme le montre une paraphrase du type : *the recording of the CD is now finished*. La limitation opérée sur les conditions de validation de la relation prédicative s'effectue en fait au travers d'une partition effectuée sur le sujet lui-même. C'est cette limitation du sujet qui rejaillit sur la validation globale de la relation prédicative. Autres exemples :

(30) In August, I was picking up my dry cleaning, and even though I'm fully recovered *knee-wise*, I still hate carrying an extra 20 lbs four blocks uphill. So I waved a cab.

(31) He [a horse] looks a bit soft in the flesh for Perdomo and looks a bit dull *coatwise*.

(32) Since 1960 Fairlie has just about doubled itself *population wise*.

⁵ Sur l'opposition intra-prédicatif vs. extra-prédicatif, v. Guimier 1996, p. 5.

(33) He hasn't really changed an awful lot *demeanor-wise*. He's a real down-to-earth person.

Dans tous ces cas, le domaine défini par l'adverbe est repéré par rapport au sujet de la phrase. Par son orientation vers le sujet, l'adverbe a pour effet la construction d'un référent qui sert finalement de terme source implicite pour la relation prédicative. Ceci apparaît bien dans un énoncé tel que :

(34) Cyclamen – I have two of these. One looks very healthy *leaf-wise*, but the flowers are struggling to come up.

Même si le référent explicite du terme source de la première prédication est *one cyclamen*, le référent implicite est *the leaves of that cyclamen*, et c'est ce référent implicite qui est opposé au terme source de la seconde prédication, *the flowers*. Cette construction implicite d'un référent par le biais de l'adverbe se manifeste linguistiquement dans des exemples tels que :

(35) A month later I'm at least 50% better *leg-wise* (I can move *it* all around – no more dead weight), and my body's recuperation from the trauma is pretty much complete although the healing process continues.

(36) I'm fine now *voice wise* but *it* was very weak at first, even cracked a little, but it was normal after a few days.

Dans les deux cas, le référent du pronom anaphorique *it* souligné est récupérable à partir de l'adverbe (*it = my leg / my voice*). Même s'il s'agit d'un cas d'anaphore indirecte, l'anaphorisation au moyen du pronom présuppose la construction, à partir de l'adverbe, d'un référent nominal qui vient spécifier l'argument sujet du verbe. Toutefois, dire que l'adverbe, par le biais de sa base nominale, instancie indirectement le sujet du verbe ne signifie pas pour autant que phrase avec adverbe et phrase ayant pour sujet la base adverbiale sont parfaitement synonymes :

(37) Between miles 14 and 18, I run into a heap of problems. My quads are now tighter than steel cables, hurting every step. While I'm okay *breathing-wise*, I'm expecting my quads to seize up at any second, which would force me to drop out.

I'm okay breathing-wise ne signifie pas exactement la même chose que *My breathing is okay*. De telles paires rappellent celles qui ont été étudiées par G. Kleiber (*Paul est bronzé vs. La peau de Paul est bronzée*). Pour Kleiber (1994, 59) « un référent est une unité globale intérieurement diversifiée et [...] une propriété vraie d'une de ses facettes peut l'être aussi de l'entité toute entière. » L'intérêt de la construction adverbiale est de pouvoir évoquer une propriété qui s'applique au référent de la base adverbiale mais qui, étant donné la relation partie-tout qui unit cette base au sujet du verbe, s'applique tout autant, sinon plus, au référent tout entier de ce sujet.

Nous avons évoqué le cas des adverbes en *-wise* intégrés au prédicat et orientés plus particulièrement vers le sujet de la phrase. Il va de soi qu'un adverbe peut être orienté vers un autre terme de la relation prédicative, en particulier l'objet :

(38) I created a book with a total concept. I created the book *color-wise* and *texture-wise* – it was terra-cotta and black like the Greek vases.

(39) Whoa ! Miss Kitty ain't wearing much *underwear-wise* and the whole world just got to see.

(40) Though the smoke doesn't affect him *breathing-wise*, it does affect his eyesight.

On voit dans ces exemples l'adverbe implicitement spécifier l'objet du verbe, d'où des paraphrases du type : *I created the color and the texture of the book ; Miss K. ain't wearing much underwear ; Though the smoke doesn't affect his breathing*. Plus précisément, l'adverbe renvoie à un fragment du référent objet ; la validité de la relation prédicative est entérinée pour ce fragment seulement. Le domaine référentiel de validation est construit par partition de l'objet.

La position post-verbale liée, ou intra-prédicative, est également de mise lorsque la base de l'adverbe instancie indirectement un argument d'un adjectif ou d'un nom (un prédicat nominalisé), eux-mêmes intégrés au prédicat. Quelques exemples :

(41) The Hummous had the perfect amount of roasted garlic, but was seriously deficient *salt-wise*, a theme that unfortunately carried over to the rest of the meal.

(42) With younger children, say the preschoolers, you're going to be so confined *vocabulary-wise* and in sentence structure and length that it will be a very stiff challenge.

(43) He had to bring a Wurlitzer keyboard into his ex-wife's home to get her to contribute, since « Joni was at that point not feeling driven *songwriting-wise* and didn't feel like going into the room where the piano was. »

(44) As a club we are covered *personal accident wise* through the University and 3rd party through the BPA but none of this applies to the US.

(41) peut être paraphrasé par *deficient in salt*. En (42), le participe adjectivé a trois compléments qui sont coordonnés. Les deux derniers sont introduits par la préposition *in* qui instaure un lien de type argumental entre le participe et son régime. Le premier est un adverbe en *-wise* paraphrasable par un groupe prépositionnel : *confined in vocabulary*. De même pour les autres exemples : *driven to songwriting* ; *covered against personal accidents*. Dans tous les cas, l'adverbe est un complément essentiel de l'adjectif.

De tels emplois appellent plusieurs remarques.

- a) Le recours à l'adverbe en *-wise* n'est pas obligatoire. Les deux constructions *deficient in salt* et *deficient salt-wise* sont en relation paraphrastique. Il y a une vogue réelle pour les adverbes en *-wise* en anglais contemporain⁶, et on voit ici l'énonciateur succomber aux attraits d'un phénomène de mode.
- b) De tels exemples montrent que la position de l'adverbe est motivée. Il est impossible d'antéposer l'adverbe, en tout cas sans variation sémantique importante. Dire *Salt-wise, the hummous was deficient* serait acceptable mais livrerait une interprétation différente.

L'adjectif perdrait son argument et l'adverbe en position initiale retrouverait son rôle de base : délimiter un cadre pour l'interprétation de l'énoncé. Il deviendrait l'élément repère par rapport auquel se validerait la phrase qui suit et celle-ci signifierait que le houmous est défectueux par rapport au sel, sans plus. La raison précise resterait indéterminée en l'absence d'indication supplémentaire, et la phrase pourrait signifier qu'il n'y a pas assez de sel, mais aussi qu'il y en a trop, ou que c'est un sel de mauvaise qualité qui a été utilisé, etc. En position post-verbale liée, l'adverbe fonctionnant comme argument de l'adjectif, ne peut faire référence qu'à une quantité insuffisante de sel. Si l'adjectif a besoin d'un argument, et si l'adverbe est le seul à instancier cet argument, alors tout déplacement est impossible : **Songwriting-wise, Joni was not feeling driven.*

Des phénomènes similaires peuvent être observés lorsque l'adverbe instancie l'argument d'un prédicat nominalisé :

(45) Sam lifted the box out of his lover's reach and shook it thoughtfully, comparing the weight to his needs *chocolate-wise*.

(46) They make no special demands *food-wise*.

(47) The attitude from a company worth billions on the stock market is doing no favours to this community, which is crying for help *education-wise*.

Dans ces exemples l'adverbe peut être paraphrasé par un groupe prépositionnel en relation étroite avec le nom qui précède : *his needs for chocolate, their demands for food, help with education*.

⁶ Voir Houghton 1968.

Dans d'autres cas encore, la position post-verbale liée est l'indice d'un lien étroit avec le verbe. On sait que cette position est prototypiquement celle de la spécification du prédicat verbale, et que le lien étroit verbe + adverbe se traduit par la construction d'un véritable « verbe de discours » ayant pour base le verbe de langue. Ces compléments peuvent avoir une fonction argumentale ou une fonction circonstancielle. La distinction est souvent mal aisée à établir et l'on se contentera ici de donner quelques exemples. Trois domaines sémantiques principaux sont concernés :

a) l'adverbe peut être le signe de la localisation du procès dans l'espace :

(48) I already own a car; a large 4WD vehicle, suitable for gadding around *desert-wise*.

(= in the desert)

b) l'adverbe peut indiquer le moyen ou l'instrument permettant la réalisation du procès :

(49) I'm off to the UK with a couple of days in Bangkok leaving this Wed. (1998-12-09). Anyone done the tourist ride on the Burma-Thailand (« Death ») Railway ? Was it worth it ? Anything else to see there *train-wise* ?

(50) See Bookmaster's (& PJ's) list of people who have supported this site *vote-wise* through this link below.

c) l'adverbe dénote le critère permettant la mise en œuvre du procès. Ce type de fonctionnement fournit des exemples extrêmement nombreux. Le mot « critère » est pris

dans son sens étymologique⁷. Les verbes auxquels ces adverbes en position post-verbale liée sont incidents dénotent un tri, une sélection, un classement, un agencement (ex. : *list, index, search, record, survey, assess, apply, arrange, etc.*) :

(51) This directory is arranged *area-wise* : places with different « Area Codes » are put separately while nearby areas with the same « Area Codes » are put together.

(52) Nutrient requirements have been worked out *crop-wise* and recommended for different agro-climatic regions.

(53) Here you are able to navigate *word-wise, sentence-wise* or *line-wise* through the actual text slice.

(54) Here you will find a survey of the courses offered in English at the School of Economics and Management, presented *semester-wise*.

En aucun cas, un tel adverbe ne peut être déplacé en position initiale. De surcroît, ces adverbes connaissent une propriété que ne connaissent pas les autres adverbes de domaine. Ils ont la faculté de se convertir en adjectifs. La conversion apparaît de manière explicite dans l'exemple suivant, où les formations en *-wise* ont d'abord une fonction adverbiale, puis une fonction adjectivale :

(55) BusinessDigests.Com is a Businesses and Websites Directory, [...] with the information listed *country-wise, city-wise* and *category-wise*; and is growing fast to

⁷ Le nom est dérivé du verbe grec *krinein* qui signifie « séparer, trier, trancher, décider ».

become a one-stop resource for information on the Net. Each city covered has separate pages for *category-wise* business listings and *name-wise* website listings.

Les noms susceptibles de servir de supports pour ces adjectifs sont essentiellement des prédicats nominalisés correspondant aux verbes de sélection ou d'agencement cités ci-dessus (cf. *list(ing)*, *index*, *survey*, *results*, *entry*, *record*, *scheme*, etc.) :

(56) We can create the *customer-wise*, *date-wise* and *cylinder type wise* reports from these databases.

(57) The book has been organized alphabetically, according to diseases. As well, it has *disease-wise* and *body-system wise* indices, for easy reference.

(58) Maintenance of Freight Rates and Charges, *destination-wise*, *line-wise* and *customer-wise*.

Le nom support peut ne pas être un prédicat nominalisé. On a alors une forme de condensation, l'expression comportant en sous-jacence un prédicat de ce type. Ainsi une expression telle que

(59) *District-wise* forests

implique une relation prédicative du type $\langle x / \textit{list forests district-wise} \rangle$. De même pour :

(60) *Category-wise* personnel

5. Remarques conclusives

La position médiale n'a pas été abordée en tant que telle. Si la position médiale détachée est une variante de la position finale détachée, dans bien des cas, l'adverbe apparaît en milieu de phrase lorsque sa portée est restreinte à un constituant phrastique particulier. Tel est le cas en particulier lorsqu'il prend une valeur métalinguistique, au sens où il délimite le domaine sémantique dans lequel le terme antécédent doit être interprété :

(61) They're film-friendly, so the Chicago folk were « cool » enough not to get in the way of any shooting (*film-wise* or *gun-wise*), which often closed down 30 downtown blocks, Jackson notes.

(62) While Earl was shooting with the lovely Wye River in the background, Grace toured through this magnificent stately home of the Duke and Duchess of Devonshire, shooting (*camera-wise*) these pheasants while in the gardens.

Un autre cas est constitué par les constructions comparatives. L'adverbe *y* apparaît régulièrement en position médiale, après le constituant dénotant la qualité servant de base à la comparaison :

(63) Of my two Southern series protagonists, Lily Bard and Aurora Teagarden, only one would ever dream of preparing something as depraved (*cholesterol-wise*) as fried green tomatoes.

(64) While forgetfulness may be forestalled to some degree, we generally accept that older people won't be as sharp *memory-wise* as children or young adults.

(65) We are better off *record-wise* than this team has been in a long time.

(66) And like the Scots, the Irish would generally prefer to see beginning golfers on the practice range rather than the course, as they are more sophisticated *golf-wise* than Americans.

L'adverbe désigne le domaine référentiel au sein duquel la qualité considérée doit être envisagée. On est très proche de la fonction métalinguistique. En (64) par exemple, *sharp* peut renvoyer à différents aspects d'un animé humain (son intelligence, son esprit, sa mémoire, etc.). L'adverbe a pour effet de sélectionner l'un de ces domaines référentiels possibles. Ce faisant, il limite les conditions de validation de la relation prédicative tout entière, comme il le fait en position initiale. Toutefois, sa fonction de cadrage disparaît, l'adverbe devenant le signe d'une simple spécification de la qualité prise comme référence pour la comparaison.

Références bibliographiques

- Charolles M., 1997, "L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces", *Cahier de Recherche Linguistique*, 6, Université de Nancy 2, LanDisCo.
- Cotte P., 1981, « Quelques réflexions sur la place des adverbes en anglais contemporain », *Sept études de linguistique anglaise*, St-Etienne, *CIEREC, Travaux XXIX*, 47-72.
- Deschamps A., 1997, « Faut-il rétablir le duel ? Etude énonciative de *both, either, neither* », *Cahiers de Recherche en grammaire anglaise*, 7, Gap : Ophrys, 5-61
- Gezundhajjt H., 2000, *Adverbes en -ment et opérations énonciatives*, Bern : Peter Lang.
- Groussier M.L., 2000, « *Be + ing* ou la prédication de l'état de participation de l'actant principal (ou secondaire) à une occurrence de procès », *Cycnos*, 17, 189-202.
- Guimier C., 1996, *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*, Gap : Ophrys.
- Guimier C., à paraître, « Les adverbes de domaine en *-wise* de l'anglais moderne », *Cahiers de Praxématique*.
- Houghton D.E., 1968, "The suffix *-wise*", *American Speech*, XLIII, 209-215.
- Kleiber G., 1994, *Nominales*, Paris : Armand Colin.
- Le Goffic P., 1993, *Grammaire de la phrase française*, Paris : Hachette.
- Molinier C. & Levrier F., 2000, *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, Genève : Droz.
- Nølke H., 1983, *Les adverbes paradigmatiques : fonction et analyse*, *Revue Romane*, n° spécial 23, Copenhague : Akademisk Forlag.
- Pulgram E., 1968, "A socio-linguistic view of innovation : *-ly* and *-wise*", *Word*, XXIV, 380-391.